

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume Item\[Histoire de Guillaume - suite\]](#)

[Histoire de Guillaume - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0265

SourceBoite_051-4-chem | 8-9. Onanisme. Histoire de Guillaume

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

de honte en face de telle esthète, à qui on avait
le regard de honte ~~avait~~^{était} enseignée, avait que on
recevait l'abandon et que on ne pouvait recourir à
autre instruction.

Celui-ci se demandait comment destiner son
fils à quelque ~~chose~~^{chose d'} utile à autrui, et il lui fit
apprendre un métier. Mais Guillaume ne pouvait en choisir
aucun. Tout lui était indifférent. Et il mourut vite qui
n'était bon pour aucun. Non seulement parce qu'il
désormais n'avait ni intelligence ni désir, mais qu'il avait
sauté, force, virilité. Chaque on vint noter que le
saut de Guillaume déclina. Ses yeux rouges comme
~~étaient~~ à perdre perdirent leur rougeur et leur fermeté. Les
yeux bleus prirent un blanc. Les lèvres eurent blanches
et sèches. Ses mains humides. Ses jambes ne voulaient
plus le porter. Le moindre effort l'épuisait. Aucune
nourriture ne lui convenait, son estomac était trop faible.
Il déclina de plus en plus.

Ses parents, médecins, se trouvaient qu'il était
malade, et ~~se~~ croyaient que cette maladie durait de lui
longtemps; eut ainsi qu'ils expliquaient cette maladie,
cette infirmité, dont ils ne voyaient ni doute ni cause.
Il, ~~peut~~^{peut-être} rien de lui, ils lui donnaient des médica-
ments; ils le soignaient de cœur et de main jusqu'à

BnF
MSS

de l'ordre de la loi, et de la loi de la nature, et de la loi de la morale, et de la loi de la religion, et de la loi de la science, et de la loi de l'art, et de la loi de la politique, et de la loi de la guerre, et de la loi de la paix, et de la loi de la mort, et de la loi de la vie, et de la loi de l'âme, et de la loi du corps, et de la loi de la terre, et de la loi du ciel, et de la loi de l'homme, et de la loi de Dieu, et de la loi de la nature, et de la loi de la morale, et de la loi de la religion, et de la loi de la science, et de la loi de l'art, et de la loi de la politique, et de la loi de la guerre, et de la loi de la paix, et de la loi de la mort, et de la loi de la vie, et de la loi de l'âme, et de la loi du corps, et de la loi de la terre, et de la loi du ciel, et de la loi de l'homme, et de la loi de Dieu.